

Coup d'oeil sur quatre spécialistes québécoises de la documentation

Profile of four information companies from Quebec

Breve reseña de cuatro expertos de la documentación en Québec

Jean-François Barbe and Denis Boudreau

Volume 54, Number 2, April–June 2008

Topographie du Québec documentaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029328ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029328ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

This article profiles four information companies from Quebec: CEDROM-SNI, a news aggregator; IsacSoft, developer of Port-Folio, a library management system; the Banque de titres de langue française (BTLF) and its flagship product Memento; and the Services documentaires multimédia (SDM), known for its article database REPÈRE and CHOIX, its equivalent for the book trade.

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Barbe, J.-F. & Boudreau, D. (2008). Coup d'oeil sur quatre spécialistes québécoises de la documentation. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 165–168. <https://doi.org/10.7202/1029328ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Coup d'œil sur quatre spécialistes québécoises de la documentation

JEAN-FRANÇOIS BARBE

Bibliothécaire et rédacteur en chef de la revue Argus
 barbejf@videotron.ca

Avec la collaboration de Denis BOUDREAU, bibliothécaire

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Présentation de quatre entreprises québécoises du milieu documentaire : CEDROM-SNI, un agrégateur de contenus journalistiques ; IsacSoft, le développeur du système de gestion de bibliothèques PortFolio ; la Banque de titres de langue française (BTLF) et son produit phare Memento ainsi que les Services documentaires multimédia (SDM), connus de tous les bibliothécaires québécois pour son outil de repérage d'articles de revues REPÈRE et CHOIX, son équivalent dans le monde du livre.

Profile of four information companies from Quebec

This article profiles four information companies from Quebec : CEDROM-SNI, a news aggregator ; IsacSoft, developer of PortFolio, a library management system ; the Banque de titres de langue française (BTLF) and its flagship product Memento ; and the Services documentaries multimedia (SDM), known for its article database REPÈRE and CHOIX, its equivalent for the book trade.

Breve reseña de cuatro expertos de la documentación en Québec

Presentación de cuatro empresas quebequenses que laboran en el medio de la documentación : CEDROM-SNI, un agregador de contenido periodístico ; IsacSoft, el creador del sistema de gestión de bibliotecas PortFolio ; la Base de títulos de lengua francesa (BTLF) y su producto estrella Memento, así como los Servicios documentarios multimedia (SDM), conocidos por todos los bibliotecarios quebequenses por su herramienta de indexación de artículos de revista REPÈRE, y CHOIX, su equivalente en el terreno de los libros.

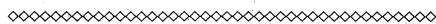
CEDROM-Sni

Un des principaux agrégateurs de contenus de journaux et de périodiques de langue française, la société montréalaise CEDROM-Sni, mise sur le repérage en texte intégral et la catégorisation avec un logiciel d'indexation automatique. Toutefois, les spécialistes de la recherche d'information que sont les bibliothécaires continuent à y jouer un rôle important.

Créée en 1989, CEDROM-SNI diffuse les contenus de quelque 670 journaux et revues, ainsi que de 370 sites Web d'information auprès, surtout, de bibliothèques et d'entreprises. Les journaux et les revues proviennent principalement du Québec et du Canada (dans une proportion de 44 %), de France (28 %) et des États-Unis (17 %). Le reste se partage entre le Royaume-Uni (5 %) et l'Algérie, l'Australie, la Belgique, la Chine, la Corée du Sud, l'Espagne, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, le Liban, le Pakistan, les Philippines et la Suisse. Les sources de langue française (44 %) sont à peu près à égalité avec celles de langue anglaise (43 %). Les serveurs de CEDROM-SNI gèrent plus de 60 millions d'articles, qui croissent à un rythme quotidien de quelque 80 000 unités.

Jusqu'en 2000, une équipe de bibliothécaires assurait l'indexation des contenus avec une liste de mots-clés, élaborée à l'interne. L'introduction cette année-là du logiciel d'indexation automatique de Nstein Technologies a entraîné l'abandon de cette pratique : « La popularité de la recherche en texte intégral a entraîné la fin de l'indexation manuelle », constate François Aird, président de cette entreprise de 90 employés, au chiffre d'affaires de quelque 15 millions de dollars. Dorénavant, les articles sont catégorisés par le logiciel de Nstein Technologies. Ainsi, la plupart des textes retrouvés par une requête donnée sont accompagnés de suggestions de termes pour en savoir plus : noms de personnes, d'entreprises, sujets, secteurs d'activité, événements et lieux. Les termes suggérés par le logiciel servent à approfondir la recherche ainsi qu'à accroître la durée de fréquentation des sites qui l'utilisent, parmi lesquels, outre les déclinaisons de Biblio Branchée, Eureka et Europresse, se trouvent ceux des prestigieux éditeurs de nouvelles que sont Le Monde, Time et la BBC. Il est à noter que le logiciel de Nstein Technologies plonge ses racines à l'Université Laval, plus précisément dans les laboratoires du professeur Jacques Ladouceur du Département de langues, linguistique et traduction. Également

Créée en 1989, CEDROM-SNi diffuse les contenus de quelque 670 journaux et revues, ainsi que de 370 sites Web d'information auprès, surtout, de bibliothèques et d'entreprises.



rattaché au Centre interdisciplinaire de recherches sur les activités langagières (CIRAL), Jacques Ladouceur avait développé, dans les années 1990, le logiciel Term-plus, dont la spécialité réside dans l'extraction des mots complexes d'un texte et leur regroupement en relations hiérarchiques.

À l'heure actuelle, une équipe de six bibliothécaires de CEDROM-SNi assure des services conseils auprès des entreprises clientes. Leurs tâches consistent notamment à bâtir des requêtes efficaces pour la veille informationnelle en s'appuyant sur des mots clés, la logique booléenne et la structure des textes (par exemple, les noms de cahiers, de sections et de chroniques ou les champs tel que le titre). Ces requêtes peuvent s'adosser aux résultats produits par Nstein.

Cette équipe de bibliothécaires bonifie également les résultats du logiciel de Nstein. Des requêtes complexes créées par les bibliothécaires de l'entreprise servent ainsi à indexer « en lot » certains articles afin d'améliorer les résultats finaux, lesquels sont versés dans les bases de données grand public. Par exemple, des articles traitant de banques qui auraient passé sous le radar de Nstein seront repérés et catégorisés comme tels en raison de ce type de requêtes pré-établies.

Outre son siège social situé dans l'arrondissement d'Outremont de la Ville de Montréal, CEDROM-SNi exploite des bureaux à Paris, à Ottawa, à Toronto et à Halifax.

IsacSoft

Déjà bien installé dans les géants du milieu des bibliothèques que sont la Grande Bibliothèque à Montréal et la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou à Paris, le système intégré de gestion de bibliothèque PortFolio, propriété de la société IsacSoft, entend devenir une porte d'entrée privilégiée vers le Web 2.0.

Prévue pour 2009, la version orientée Web 2.0 de PortFolio permettra aux utilisateurs des bibliothèques clientes d'échanger des contenus, que ce soit sous mode texte ou vidéo. Ronald Brisebois, président fondateur d'IsacSoft, l'entreprise propriétaire de PortFolio, explique : « Les citoyens auront accès à des outils interactifs qui permettront de créer des contenus et de les diffuser. On pourra, par exemple, gérer des clubs de lecture en ligne et diffuser sur Internet des formations spécialisées ou des conférences. Ces contenus pour-

ront être non seulement diffusés, mais partagés par les bibliothèques par l'entremise d'un *Library Channel* spécialisé et tout cela sur le Web. Ce *Library Channel* pourrait être l'équivalent d'un *YouTube*, mais pour le monde des bibliothèques. »

Certaines bibliothèques pourront par exemple décider de diffuser certains contenus à des heures prédéterminées au cours de la semaine dans le cadre de ce *Library Channel*, au même titre que si elles le faisaient par l'entremise d'un canal de télévision. Les bibliothèques disposant d'un lien Internet pourront s'abonner aux contenus éducatifs de leurs choix. La version orientée Web 2.0 de PortFolio sera testée au courant de l'été 2008.

PortFolio est piloté par la société montréalaise IsacSoft, une société publique qui affiche un chiffre d'affaires de 13 millions de dollars et qui emploie 90 personnes. Cinq bibliothécaires y travaillent, principalement au soutien à la clientèle et à l'aide au développement de fonctions. L'entreprise a des bureaux en France, à Cologne, à Amsterdam et dans le nord de Londres. PortFolio dispose de près de 80 installations au Québec et au Canada, de près d'une trentaine en France (dont l'ENSSIB et la bibliothèque du Sénat), d'une dizaine aux États-Unis (par exemple au Allbright College), d'une dizaine en Allemagne (dont les villes de Hambourg et de Hanovre) et d'un peu plus d'une dizaine pour l'ensemble des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne et du reste de l'Europe (par exemple à la ville de Genève).

PortFolio tire ses origines du logiciel de gestion de bibliothèques Best-Seller, lequel avait été développé par la société SpeedWare de l'arrondissement Saint-Laurent de la Ville de Montréal. Renommée BiblioMondo en 2001, cette entreprise avait été acquise par IsacSoft en septembre 2004. Elle peut se targuer d'avoir été très choyée lors de l'engouement des *technos* par les sociétés de capital-risque puisqu'elle a reçu plus de 15 millions de dollars de financement entre 1999 et mai 2004, notamment d'Investissement Desjardins, de La Financière du Québec et de TechnoCap.

La Banque de titres de langue française (BTLF)

D'abord imaginée par l'Association des libraires du Québec (ALQ) et l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), la Banque de titres de langue française (BTLF) s'est immédiatement lancée sur Internet dès sa création en 1997 ; elle est, à ce titre, l'un des rares survivants des pionniers de la grande Toile.

Il faut dire que les libraires québécois devaient, jusqu'alors, s'appuyer sur Électre, un outil avant tout conçu pour l'immense marché français et qui comportait, par conséquent, des failles par rapport à l'information sur les prix, la disponibilité et la date de parution des documents. En 2003, la BTLF et Électre mettent leurs ressources en commun ; il en résulte la banque Mémento.

Mémento regroupe aujourd'hui plus d'un million de notices d'ouvrages de langue française, dont le tiers est publié au Québec. Quelque 300 clients, dont près de 130 librairies et une centaine de bibliothèques et centres de documentation, y effectuent des recherches bibliographiques selon une trentaine de champs possibles. À l'instar de la Grande Bibliothèque ou du réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal, les utilisateurs peuvent également récupérer des fiches pour le catalogage. Le maître d'œuvre de Mémento, la Société de gestion de la Banque de titres de langue française (BTLF), offre également à ses clients du milieu des librairies la possibilité de créer et mettre à jour leurs propres sites Web. À noter : les amateurs de fils RSS peuvent s'abonner à un fil sur les nouveautés québécoises et à un second sur les prix littéraires.

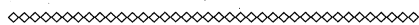
En partie subventionnée par les gouvernements du Québec et du Canada, l'entreprise réalise un chiffre d'affaires de près de deux millions de dollars. Elle compte dix employés, dont deux bibliothécaires, responsables de l'intégration des données bibliographiques provenant des distributeurs et des éditeurs canadiens et québécois. Les fichiers reçus contiennent des informations de base telles que le titre, l'auteur, l'éditeur ainsi que des informations enrichies comme la quatrième de couverture, le résumé, la table des matières et les notes biographiques. Les bibliothécaires vérifient ces informations et effectuent un travail d'enrichissement proprement dit avec l'ajout des cotes Dewey et des vedettes-matière. En outre, une des bibliothécaires supervise la formation des usagers à l'outil de recherche et à ses possibilités de récupération en format MARC 21.

Selon l'une des deux bibliothécaires, Mélanie Dorion, la mise sur pied prochaine d'un système d'informations sur les ventes nécessitera l'expertise d'un bibliothécaire pour la création de catégories de ventes et la validation de l'information reçue. Il s'agit là d'un projet qui devrait voir le jour en 2009, selon le responsable des communications, Michel Montagne. Les libraires — et ultimement les auteurs eux-mêmes ! — pourront ainsi avoir une idée précise des ventes selon divers critères, tel le type de production (par exemple, la nouvelle ou le théâtre). L'autre projet en cours, dont l'objectif de réalisation se situe en 2010, se rapporte au livre électronique. Les utilisateurs auront alors accès à des sections de livres en format PDF. Ce sera là, constate Michel Montagne, une façon potentiellement fructueuse de mieux faire connaître la production québécoise auprès des Européens.

Services documentaires multimédia (SDM)

Mis sur pied en 1964 par la défunte Fédération des collèges classique, le spécialiste québécois du traitement technique qu'est Services documentaires multimédia (SDM) a tour à tour été connu sous le nom de Central de catalogage et de Centrale des bibliothèques.

Mémento regroupe aujourd'hui plus d'un million de notices d'ouvrages de langue française, dont le tiers est publié au Québec. Quelque 300 clients, dont près de 130 librairies et une centaine de bibliothèques et centres de documentation, y effectuent des recherches bibliographiques.

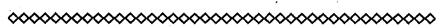


Ses services sont de trois types : traitement documentaire, dépouillement de périodiques et offre d'outils de traitement documentaire. Quelque 40 000 documents sont dépouillés chaque année, dont 35 000 livres et 5 000 documents audiovisuels, selon les normes nord-américaines, dont les RCAA2 et le MARC21. En la matière, la description avec ouvrage en main constitue la règle d'or. En outre, les indexeurs de SDM passent en revue 240 revues, ce qui résulte en 20 000 descriptions d'articles par année. Le choix des titres dépouillés découle des besoins de la clientèle tels qu'évalués par un sondage mené tous les trois ans. Les outils de traitement documentaire proposés sont le RCAA2Web (la version électronique des Règles de catalogage anglo-américaines 2 publiées par l'ASTED) ; le répertoire des Vedettes-matière jeunesse (VMJ), un fichier d'autorité pour la littérature jeunesse et FAUTOR, le fichier d'autorité des bases bibliographiques de SDM comprenant 310 000 noms de personnes et de collectivités, colloques, noms géographiques et titres uniformes.

L'outil de repérage d'articles de revues REPÈRE a fait son entrée sur la grande toile en 1998, alors que CHOIX, l'équivalent du monde du livre, l'a rejoint en 1999. La création de la base CHOIXmédia en février 2008 — qui contient 800 000 références — vise à faciliter la recherche en regroupant sous un même toit les 670 000 références de documents imprimés de la base CHOIX, les 110 000 références de documents audiovisuels de la base DAVID et les 16 000 références de logiciels et de documents électroniques de la base LOGIBASE.

L'évolution de cette société d'une soixantaine d'employés — dont une vingtaine de bibliothécaires — est fortement marquée par sa relation avec le système scolaire. Dès 1970, elle œuvre auprès des milieux primaires et préscolaires avec la production de la liste bibliographique CHOIX à l'intention des bibliothèques et des milieux d'enseignement préscolaire et élémentaire (l'ancêtre de CHOIX jeunesse). Développé à partir de 1981, l'outil VMJ entend faciliter le traitement des ouvrages pour jeunes grâce à l'élaboration de concepts propres à l'enfance ou à la jeunesse (par exemple, la succion du pouce). Il compte plus de sept mille entrées. Le marché de la littérature jeunesse occupe toujours

*Mis sur pied en 1964 par la
défunte Fédération des collèges
classique, le spécialiste québécois
du traitement technique qu'est
SDM a tour à tour été connu sous
le nom de Central de catalogage et
de Centrale des bibliothèques.*



une place prépondérante aujourd'hui, comme le montre le projet Bibliomanes (www.sdm.qc.ca/bibliomanes) destiné à la promotion de la lecture chez les jeunes garçons.

L'histoire de SDM n'est pas sans revers. Après avoir tenté de percer le marché anglophone avec la base de données ANGLOCAT, SDM a dû se résigner à un certain manque d'intérêt des bibliothèques visées. L'entreprise a redéployé ses énergies dans une direction qui semble plus prometteuse, soit le traitement d'ouvrages dédiés à l'apprentissage de l'anglais langue seconde. Incorporées à la base CHOIXmédia, ces notices sont repérables à partir du mode de recherche élaboré.

Selon le directeur de la société, Denis Lévesque, la chaîne de traitement priorise les documents jugés très populaires selon la mode ou les thèmes de l'actualité, par exemple les nouveaux *Harry Potter* ou les romans d'Anne Robillard. Ces documents doivent parvenir sur les rayons des bibliothèques en deux semaines. Une deuxième catégorie de documents, qui répondent aux besoins typiques des bibliothèques publiques ou scolaires, par exemple les manuels scolaires ou la réédition de romans de Michel Tremblay, peuvent voir ce délai s'allonger jusqu'à cinq semaines. Finalement, les documents hors mandats le sont en huit semaines, sauf en cas de demandes expresses de bibliothèques clientes qui doivent alors déboursier une somme d'argent. Il s'agit là de documents à faible tirage, à caractère régional, très spécialisés ou bien publiés hors saison (par exemple des livres de jardinage publiés en janvier).

L'organisme indique que 90 % de son chiffre d'affaires se trouve au Québec, 5 % dans le reste de la francophonie et 5 % ailleurs en Amérique. La moitié des revenus provient du ministère de l'Éducation, propriétaire des droits d'auteur. ©